

PARTIE SCIENTIFIQUE

ÉTUDES LÉPIDOPTÉROLOGIQUES (XI) (1)

Révision du Catalogue des espèces françaises du genre **EREBIA** (Lépid. *Satyridæ*), 4^e partie.

Par Henri TESROUT (Lyon).

VIII. — Groupe *pronoë*.

20. — *Erebia pronoë* Esper.

Papilio pronoë Esper, 1780, Die Schmett. 1 (II); p. 23, pl. 54, fig. 1 ♂. — Hübner, 1799, Samml. europ. Schmett., p. 36.

Papilio arachne Schiffermüller, 1775, Syst. Verz. Schmett. Wienergeg., p. 169 (homonyme primaire de *Papilio arachne* Cramer, 1775, Uitl. Kapell. 1 (4), p. 75. — Fabricius, 1787, Mantissa Ent. 2, p. 41. — Hübner, 1799, Samml. europ. Schmett., pl. Pap. p. 47, fig. 215 ♂, 216-7 ♀.

Cette espèce vit dans les régions alpines, généralement entre 1.300 et 2.000 m. d'altitude, mais elle peut descendre vers 750 m. et s'élever jusqu'à 2.200 m., souvent abondante.

Elle est tardive, n'apparaissant guère avant fin juillet, plus fréquente en août et se rencontrant parfois en septembre. Les ♂♂ apparaissent bien avant les ♀♀.

Elle a une répartition très étendue en Europe, allant du Caucase aux Pyrénées. On a créé 9 sous-espèces pour ces régions et l'espèce étant très variable, de nombreuses formes individuelles ont été décrites.

I. — ssp. *pronoë pronoë* Esper.

♂. — **DESSUS** : *Ailes ant.* Bande roussâtre plus large en avant qu'en arrière, 2 ocelles apicaux contigus pupillés de blanc, un 3^e plus petit entre 2 et 3. *Ailes post.* 3 taches roussâtres avec ocelles noirs parfois pupillés.

DESSOUS : *Ailes ant.* bande plus claire, mieux tranchée, aire marginale et apex saupoudrés de gris bleuâtre. *Ailes post.* Fond gris bleuâtre strié de brun foncé; bande médiane brune, large, fortement dentée; bande marginale plus étroite.

♀. — Plus claire sur ses deux faces, dessins mieux marqués, ocelles plus grands. **DESSOUS** : *Ailes post.* base et zone submarginale gris blanchâtre clair; bande médiane brune dentée, tranchant fortement.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE : Alpes d'Autriche, notamment de Styrie. Cette forme typique ne vit pas en France.

II. — ssp. *psathura* Fruhstorfer.

Erebia pronoë psathura Fruhstorfer, 1920, Arch. Naturges, 84 (A) 7, p. 96. — Warren, 1936, Monogr. *Erebia*, p. 314, pl. 92, fig. 1384, 1390, pl. 93, fig. 1391, 1392, 1398.

Taille plus petite, bandes des ailes ant. et post. plus étroites, les dessins du dessous mieux marqués.

Décrite du Tessin, cette sous-espèce habite la région du Simplon et du Mont-Cenis.

WARREN indique qu'elle doit être largement répandue dans la Savoie.

(1) Voir X, in Bull. Mens. Soc. Linn. Lyon, XV (8-9), p. 101, oct. 1946.

III. — ssp. *vergy* Ochsenheimer.

Papilio vergy Ochsenheimer, 1807, Schmett, Europa 1 (1), p. 292. — Warren, 1936, Monogr. *Erebia*, p. 315, pl. 93, fig. 1393-1396, 1399-1402.

Papilio pitbo Hübner (pre X. 1804), Samml. Europ. Schmett., p. 36, pl. Pap., 112, fig. 574-575 ♂ 576-577 ♀ (homonyme primaire de *Papilio pitbo* Ulané, 1764, Mus. Ludov. Ulric., p. 337).

Papilio persephone Esper (— X. 1804) — (— VII, 1805), Die Schmett. Fortsetz. 2, p. 21, pl. 121, fig. 4 ♂, 5-8 ♀ (homonyme primaire de *Papilio persephone* Fabricius, 1793, Ent. syst. emend. 3 (1), p. 174).

Papilio pronœ Geyer in Hübner (1834-) 1841, Samml. europ. Schmett., pl. Pap. 202, fig. 1000-1. *Erebia pronœ* var. *pitbo* ab. *ochracea* Tutt., 1908, Ent. Rec. 20, p. 206.

Très grande faille, c'est la plus grande race de l'espèce.

Les dessins manquent complètement en dessus ou se réduisent à une faible teinte rougeâtre. Ocelles apicaux très petits et à peine pupillés de blanc.

Quelques spécimens n'ont pas de traces d'ocelles et sont d'un brun sombre uniforme, avec un léger reflet violacé.

Dessous, comme la forme typique.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE : Alpes suisses, Jura suisse et français. Nord de la Haute-Savoie.

Ain : Massif du Mont-Rond près Gex, 25, 26-VII-1928, ♂♂ (ROMAN). — Col de la Faucille, 26-VII-1928 (ROMAN). — Mont Colomby de Gex, 26-VII-1928 (ROMAN). — Le Grand Chalet, près Divonne, 19-VIII-1936 (ROMAN).

Isère : Grande-Chartreuse (OBERTHÜR), 15-VIII-1912 (TESTOUT), 21, 25-VII-1943 (PRAVIEL).

IV. — ssp. *glottis* Fruhstorfer (1).

Erebia pronœ glottis Fruhstorfer, 1920, Arch. Naturges, 84 (A) 7, p. 93. — Warren, 1936, Monogr. *Erebia*, p. 318.

Satyrus arachne Godart *nec* Hübner, 1823, Hist. Nat. Lépid. Fr. 2, Tabl. méthod. Lépid. Fr. Diurnes, p. 22, pl. 16, fig. 7-8.

Erebia pronœ Oberthür *nec* Esper, 1909, Etudes Lépid. comp. 3, p. 321.

Un peu plus petit que *vergy*. Les bandes des ailes ant. sont affaiblies, tenant le milieu entre *pronœ* et *vergy*, avec en général 3 ocelles et rarement 2 ou 4. Ailes post. avec 2 petits ocelles parfois 3. Quelques exemplaires en sont dépourvus.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE : Hautes-Pyrénées.

Cauterets, 26-VII au 15-VIII-1890 (OBERTHÜR), (RONDOU, WARREN), Col de Soulor et Col d'Aubisque (COOKE), L'Entécade (G. DURAND), Lac d'Oo (G. DURAND), Vallée d'Aure (RONDOU, HENRIOT), Chaîne de l'Ardiden, au-dessus de Saint-Sauveur, 1.200 m. fin juillet 1921 (BOURSIN), Vallée de Camp Bielh (W. MUSPRATT), Lac d'Orrédon, 1.800 m. (W. MUSPRATT).

Basses-Pyrénées : Environs (RONDOU, HENRIOT).

Haute-Garonne : Environs de Bagnères-de-Luchon (G. DURAND), Mont Cagire, 1.800 m. (DURAND), Cabanes d'Astau, 1.200 m. (RONDOU), Pic de Lagin, ♂ ♀ (Coll. CLERC).

21. — *Erebia lefebvrei* Boisduval (*nec* Duponchel).

Satyrus lefebvrei Boisduval (1828), Europ. Lepid. ind. meth. 4, p. 23. — Duponchel, 1832, in Godart, Hist. nat. Lépid. Fr. Suppl., 1, p. 226, pl. 35, fig. 3-4.

(1) La variété *pyrenaica* de STAUDINGER, que cet auteur a rapportée à *pronœ* (*Cat. Lépid. Europ. Faunogr.*, 1874, 1, p. 26), n'appartient pas à cette espèce, mais à *Erebia triarius*. Elle est synonyme de la ssp. *coias*. Godart.

Erebia lefebvrei Chapman, 1898, Trans. Ent. Soc. London, p. 225, fig. 30. — 1908, *loc. cit.*, p. 307-313, pl. VIII, fig. 1, ♂, pl. IX, fig. 1, ♀, pl. X, fig. 1, ♂. — Warren, 1936, Monogr. *Erebia*, p. 319, pl. 93, fig. 1403, 1404, 1409, 1410.

Erebia melas forme *lefebvrei* Oberthür, 1884, Et. Ent. VIII, p. 19-23. — Et. Lépid. comp. III, 1909, p. 299-302. — 1910, *loc. cit.*, IV, pl. XLVI, fig. 362-364.

Erebia melas intermedia ab. *superba* Statter-Stättermayer, 1933, Int. Ent. Z., 27, p. 310.

Satyrus aleo Godart nec Hübner, 1823, Hist. nat. Lépid. Fr. Diurnes, p. 24, pl. 14, fig. 5-6.

Erebia lefebvrei est une espèce facilement reconnaissable, localisée au massif des Pyrénées françaises et espagnoles, où elle vit dans des régions généralement accidentées, entre 1.600 et 3.000 m. d'altitude. Elle n'y est pas rare, mais difficile à capturer.

Longtemps considérée comme une race de *melas* de Transylvanie par les auteurs, elle a été séparée spécifiquement par CHAPMAN du fait de son armure génitale.

Antennes noires dessus et dessous, au lieu de blanches en dessous chez *melas*.

♂. — Dessus : *Ailes ant.* brun foncé, bande roussâtre foncé, ocelles noirs fortement pupillés de blanc, les 2 ocelles apicaux réunis, celui de la cellule 2 bien marqué. *Ailes post.* bande peu visible, avec 4 à 5 ocelles, parfois 6, bien pupillés de blanc.

Dessous : *Ailes ant.* bande plus claire que dessus. *Ailes post.* uniformément brun sombre.

♀. — Couleur brun plus clair. Dessus : *Ailes ant.* bande plus étendue. Dessous : *Ailes ant.* lignes et bandes bien dessinées. Ocelles visibles pupillés. *Ailes post.* Fond brunâtre, ligne médiane crénelée bien marquée, espace post-médian plus clair, ocelles petits, pupillés.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE : *Hautes-Pyrénées*, région de Gavarnie. Gavarnie, Mont Monné, Pic du Midi, Gèdre (OBERTHÜR, RONDOU, WARREN), Col du Tourmalet (COOKE), Lac d'Estom, 1.900 m., 12-VII-1913 (RIEL), Vallée de l'Ilhéou, 1.800 m., 24-VII-1913 (RIEL), Cauterets, 13-VII-1913 (RIEL), Vallée de Camp Bielh (RONDOU).

Basses-Pyrénées : à titre d'aberration (WARREN), Pic d'Anic, (RONDOU, HENRIOT).

FORME DE LA RACE TYPIQUE :

ssp. *lefebvrei* forma *rowlandi* Warren.

Erebia lefebvrei race *rowlandi* Warren, 1930, Ent. Rec., 42, p. 57. — 1936, Monogr. *Erebia*, p. 320, pl. 93, fig. 1405-1407, 1411-1413.

Erebia melas intermedia ab. *pseudomelas* Statter-Stättermayer, 1933, Int. Ent. Z., 27, p. 310.

Erebia melas intermedia ab. *macro-ocellata* Statter-Stättermayer, 1933, *loc. cit.*, p. 310.

♂. — Entièrement brun noir dessus et dessous, quelquefois avec une faible éclaircie de la bande des ailes ant. en dessous.

♀. — Dessus, brun noir, parfois faible trace de la bande. Dessous, ailes ant. avec bande réduite et assombrie. Ailes post. bandes plus diffuses et plus grises que dans le type.

Dans les deux sexes, les ocelles noirs et leurs pupilles blanches sont très finement développés sur toutes les ailes, dessus et dessous.

TYPES : *Basses-Pyrénées* : Vallée en dessous du Pic de Goupey, menant au Col de Lurdé (WARREN).

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE : *Basses-Pyrénées*. Montagnes près d'Eaux-Bonnes (WARREN), entre Gabas et le Col du Pourtalet (CHAPMAN).

II. — ssp. *astur* Oberthür.

Erebia melas var. *astur* Oberthür, 1884, Et. Ent., 8, p. 20. — 1909, Et. Lépid. comp. III, p. 299. — 1910, loc. cit., IV, pl. XLVI, fig. 367 ♀.

Erebia lefebvrei ssp. *astur* Warren, 1936, Monogr. *Erebia*, p. 324, pl. 93, fig. 1397.

Erebia lefebvrei ab. *nigra* Schawerda, 1915, Verh. Zool., Bot. Ges. Wien, 65, p. 85.

DESCRIPTION ORIGINALE : « ♂ et ♀. Entièrement noirs *en dessus*, quelquefois sans aucun point, le plus ordinairement avec deux petits points blancs qui sont tantôt non cerclés de noir, tantôt finement entourés d'un petit cercle noir plus foncé que la couleur noire des ailes.

« ♂ Entièrement noir *en dessous*, mais avec l'aile supérieure moins foncée que l'aile inférieure, qui est d'un noir obscur et profond, tandis que l'aile supérieure a un lavis grisâtre, surtout près de l'apex.

« ♀ Grisâtre un peu argentée *en dessous*, mais plus grise à l'aile inférieure et plus brune à l'aile supérieure, avec une bande commune qui suit le bord externe, rougeâtre à l'aile supérieure, gris plus pâle que le fond à l'aile inférieure... Picos de Europa ».

Elle est la plus petite race de l'espèce et la moins ornée, beaucoup plus variable que *lefebvrei*, les autres races décrites par OBERTHÜR sont seulement des formes d'*astur* (WARREN).

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE : *Type* : Espagne, Picos de Europa (OBERTHÜR).

Pyrénées-Orientales : Largement distribuée en nombre égal avec sa forme *pyrenaea* (WARREN).

Pic de Costabona, 2.400 m. 21-VII (RONDOU, in Coll. TESTOUT).

FORMES DE LA SSP. ASTUR :

ssp. *astur* forma *pyrenaea* Oberthür.

Erebia melas pyrenaea Oberthür, 1884, Et. Ent. 8, p. 20. — 1909, Et. Lépid. comp. III, p. 299-302. — 1910, loc. cit. IV, pl. XLVI, fig. 369-371 ♂, 372-373 ♀. — 1923, loc. cit. XX, p. 28.

Erebia melas intermedia ab. *albipuncta* Stetter-Stättermayer, 1933, Int. Ent. Z., 27, p. 310.

Erebia lefebvrei astur f. *pyrenaea* Warren, 1936, Monogr. *Erebia*, p. 324, pl. 93, fig. 1408, 1414.

Erebia lefebvrei myriada Fruhstorfer, 1918, Arch. Naturges., 82, (A), 7, p. 167.

DESCRIPTION ORIGINALE : « Diffère d'*astur*, parce que le ♂ a souvent une fascie rougeâtre à l'aile supérieure en dessous, que les ailes en dessous sont le plus ordinairement ornées de trois points blancs cerclés de noir aux supérieures et de trois points blancs plus petits aux inférieures.

« La ♀ a les points blancs des supérieures plus grands, généralement au milieu d'une éclaircie rougeâtre. En dessous les ailes sont d'un rougeâtre aux supérieures et d'un brun roux aux inférieures, avec la bande commune qui suit le bord externe plus rouge aux supérieures, plus pâle et plus jaunâtre aux inférieures, et les points blancs cerclés de noir aux supérieures, larges et développés... Canigou ».

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE : *Pyrénées-Orientales* : localité du *type* : Canigou (OBERTHÜR), Cambres-d'Asé, ♂, VII-1838 (DONZEL, Coll. DONZEL) (OBERTHÜR), Ul de Ter (OBERTHÜR), Fourmiguères, Etangs de Campareils (LHOMME), Pic de Carlitte (RONDOU, HENRIOT), Porté (STEMPFER).

f. *pyrenaea* f. ind. *intermedia* Oberthür.

Erebia melas forma *intermedia* Oberthür, 1884, Et. Ent., 8, p. 21. — 1909, Et. Lépid. comp. III, p. 299. — 1910, loc. cit. IV, pl. XLVI, fig. 368. — 1923, loc. cit., XX, p. 29.

Erebia melas intermedia ab. *intermedioides* Stetter-Stättermayer, 1933, Int. Ent. Z., 27, p. 310.

Erebia melas intermedia ab. *brunneofasciata* Stetter-Stättermayer, 1933, Int. Ent. Z., 27, p. 310.

Erebia lefebvrei astur f. *pyrenaea* ab. *intermedia* Warren, 1936, Monogr. *Erebia* p. 322.

DESCRIPTION ORIGINALE : « On trouve aussi dans les Hautes-Pyrénées un type moins caractérisé que la véritable *lefebvrei*, mais un peu plus caractérisé que la forme du Cambrès-d'Ase ».

Suivant WARREN, la figure d'OBERTHÛR s'applique à « *pyrenaea* », l'ab. *intermedia* ♀ se distingue par 4 ocelles aux ailes ant.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE : Canigou, Montagnes des environs de Mont-Louis (WARREN).

FORMES INDIVIDUELLES DE LA FORME PYRENAEA :

a. f. *pyrenaea* f. ind. *pseudoastur* St. Stt.

Erebia melas intermedia ab. *pseudoastur* Stetter-Stättermayer, 1933, Int. Ent. Z., 27, p. 310.

Spécimens d'*astur* avec une 3^e tache sur les ailes ant.

b. f. *pyrenaea* f. ind. *quadri-ocellata* St. Stt.

Erebia melas intermedia ab. *quadriocellata* Stetter-Stättermayer, 1933, Int. Ent. Z., 27, p. 310.

♂ avec 4 ocelles sur les ailes ant. ; ♀ semblables.

c. f. *pyrenaea* f. ind. *albipicta* St. Stt.

Erebia melas intermedia ab. *albipicta* Stetter-Stättermayer, 1933, Int. Ent. Z., 27, p. 310.

Les ocelles des ailes ant. manquent, mais les pupilles blanches sont présentes.

d. f. *pyrenaea* f. ind. *oberthüri* St. Stt.

Erebia melas intermedia ab. *oberthüri*, Stetter-Stättermayer, 1933, Int. Ent. Z., 27, p. 310.

Ailes ant. normales avec bandes. Ailes post. sans ocelles, mais les pupilles blanches sont présentes.

Les six autres aberrations décrites par STETTER-STÄTTERMAYER en même temps que celles-ci, sont synonymes d'autres formes de l'espèce, dans lesquelles nous les avons respectivement placées. (A suivre.)

Présenté à la Section Entomologique, en sa séance du 8 février 1947.

NOTE SUR LES PAPILLONS GABONAIS DU GENRE DREPANOPTERA ROTHS.

Par P. ROUGEOT.

Les Drépanoptères, Attaciens géants de l'Afrique, comptent sans aucun doute parmi les plus beaux papillons de nuit du Continent noir.

Leurs ailes antérieures, dont l'apex très saillant s'arrondit largement, les dessins aux coloris variables mais sobres, enfin les fenêtres crescentiformes, analogues à celles qui caractérisent les *Attacus* asiatiques, les font reconnaître au premier abord.

Les chenilles dont les tubercules sont porteurs d'épines simples, vivent en petites colonies sur divers végétaux de brousse, et filent un robuste cocon entre les feuilles.

Alors qu'aucun des *Epiphora* (Wall.) connus, Saturniides pourtant voisins, n'a encore été capturé au Gabon, les *Drepanoptera* y sont fort bien représentés, avec quatre espèces différentes.

Mais, chose curieuse, tandis que l'on prend en quantités égales les deux sexes de la plupart des Saturniidae, les femelles appartenant à ce genre paraissent presque introuvables.